

d'Alger, à Compiègne, présenté par MM. Flamant et de Breda.

**

Une Cachette ignorée de l'Age du Bronze
par M. HÉMERY

En examinant les liasses de documents locaux de Léré conservés à la bibliothèque de Compiègne, notre collègue a retrouvé la relation d'une découverte de l'Age du Bronze restée partiellement ignorée.

Au cours de travaux, près du carrefour des Clavières, canton forestier des Arzilliers, un ouvrier de Vieux-Moulin, Alexis Thuillier, exhuma le 8 décembre 1826, à 0 m. 40 de profondeur, une magnifique situle en bronze entourée d'une quinzaine de kilos de lingots de bronze.

L'Administration royale n'ayant pas cru devoir recueillir cette découverte, ce vase fut acheté par M. de Cayrol, puis passa entre les mains de M. le Baron de Bonnault d'Houet, ancien Président de notre Société, et disparut en 1918 au cours de la guerre.

**

Le Fort du Ganelon
par M. HÉMERY

A l'extrémité septentrionale du Mont-Ganelon se voient encore les traces d'une antique fortification que la carte d'Etat-Major appelle Camp de César. M. A. de Roucy y fit faire en 1860 quelques fouilles, mais les documents recueillis ne lui permirent pas de préciser l'époque de construction des retranchements ni des périodes d'occupation de ce lieu.

Dans l'enceinte du fort, on remarque l'ouverture béante d'un puits qui, d'après la tradition, recèlerait de fabuleuses richesses cachées au cours de la guerre de Cent Ans.

Notre collègue relate ensuite la précieuse découverte de bijoux en or faite en 1787, à cent pas du nord du puits, par des ouvriers de Coudun. Ces bijoux, datant de l'Age du Bronze, furent malheureusement vendus à un orfèvre de Compiègne avant d'avoir été examinés par Léré. D'autres trouvailles de la même époque furent faites à diverses reprises dans le voisinage.

En comparant la coupe du rempart du fort du Ganelon avec celles d'autres fortifications parfaitement datées comme le camp d'Afrique et celui de Peu-Richard, il semble que la construction de ce fort paraît remonter à une haute antiquité, peut-être même à l'époque protohistorique en raison des découvertes signalées ci-dessus.

*
**

Notre Société ayant décidé, dans une précédente séance, de donner une suite au remarquable travail de notre regretté collègue, M. le chanoine Morel, sur *L'Épigraphie du canton d'Estrées-St-Denis* (Bul. T. XVI), une Commission d'épigraphie sera chargée de poursuivre le relevé des inscriptions lapidaires ou autres déjà étudiées et aujourd'hui disparues, de celles qui existent encore dans les villages de notre région, et de centraliser les documents recueillis par nos collègues.

M. le Président demande donc aux sociétaires que cette étude intéresse, de donner leur adhésion à cette Commission le plus tôt possible, afin de pouvoir dès la première réunion, répartir le travail d'investigation et de recherches.

Sont dès maintenant désignés : MM. Barré, Bouzard, C^{te} de Breda, Desmarest, Harbulot, Hémerly, Henry d'Aulnois, Laurain, *membre correspondant*, Martel, Mestre et Panthou.

*
**